



LE LANCE PATATES

La feuille de chou de G.M.T 713



Comité rédactionnel :
Capitaine Jacobin & SB-40



N°9 - Janvier 2021

LES SABOTAGES

Les sabotages constituent une des formes d'action de la Résistance les plus connues au point que le saboteur est une des figures du Chant des Partisans. («*Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...*»). En effet, il participe à l'action directe, sans toutefois engager le combat, comme peuvent le faire les Groupes Francs, et participe à une action stratégique de grande envergure qui ne met pas en péril la survie des populations civiles environnantes. Ce sont des actions individuelles, plus souvent organisées par les réseaux «Action» du BCRA de la France Libre, du SOE britannique et leurs relais au Maquis. Pour se faire, outre le matériel adéquat, les alliés parachutent des manuels d'instruction au sabotage.

En grande majorité, la mémoire nationale retient en particulier la figure du saboteur de voies ferrées, déboulonnant un rail ou faisant sauter une charge explosive au passage d'un convoi de marchandises ou d'un train de soldats allemands. Le saboteur s'attaque aussi à l'outil de production industriel, au sein d'actions plus structurées et plus ambitieuses.

Les sabotages se multiplient à mesure que la guerre avance. L'année 1943 est marquée par une forte progression du nombre de sabotages : en France, leur moyenne mensuelle passe de 60 en 1942 à 136 au premier semestre 1943, puis à 514 au second pour atteindre 1080 du début de l'année 1944 à la veille du Débarquement de Normandie. Cependant, en dépit de l'efficacité réelle des sabotages de la Résistance, les Alliés préférèrent avoir recours aux bombardements pour désorganiser l'appareil productif et militaire allemand sur le sol français. Ces bombardements se montrent de fait inefficaces face à un sabotage bien organisé : « les 150 principaux sabotages d'usines effectués en 1943 et 1944 n'ont exigé qu'une tonne et demie d'explosifs, soit moins que la charge d'un seul appareil Mosquito de 1944 ou le quart de la charge d'un seul bombardier Lancaster de 1945 ».

L'Ain est un lieu stratégique sur les voies de repli possible de l'armée allemande mais surtout sur le réseau ferré du quart sud-est. De fait, les premiers sabotages sur les voies ferrées ont lieu dès septembre

1942, il y en a 47 recensés par la préfecture de l'Ain en 1943 et en 1944, leur nombre explose : 69 recensés par la préfecture de l'Ain en avril et mai 1944 puis à partir de la mise à exécution du plan vert, 74 en juin et 46 en juillet, d'après la préfecture. Si la grande majorité de ces actions contre les voies ferrées sont le fait d'équipe de saboteurs, certaines actions de sabotage sont spectaculaires : comme celui des usines du Creusot ou des rotondes ferroviaires à Bourg et à Ambérieu-en-Bugey par des équipes coordonnées.

En janvier 1944, la mission Musc rend prioritaire les actions de sabotage contre les installations ferroviaires. Cette mesure inquiète le BCRA qui se plaint auprès de Jean Rosenthal de la place que prend l'exécution de ces sabotages au détriment de la formation des hommes à la guérilla en vue de préparer l'insurrection. Pourtant, l'action contre les voies ferrées n'est pas sans suite : au Maquis, 81 locomotives sont mises hors d'usage par entre septembre et décembre 1943 ; le 16 janvier 1944, aux alentours de 2 heures du matin, les hommes du Groupe Franc « Pesce » s'introduisent dans le dépôt de Bourg et sabotent 11 locomotives.

MEMOIRE DES ANNEES NOIRES

Les enfants juifs de la colonie du PRE JANTET

Par Jean Marinnet

FUJ du Lycée Lalande - Bellegarde

Antoinette BECHARD, ancienne institutrice à Chanay, raconte :

Pendant les vacances de l'été 1944, comme pendant les vacances des deux années précédentes, j'étais monitrice à la colonie de vacances du PRE JANTET à CHATILLON DE MICHAILLE, dans l'Ain.

Quand nous sommes arrivés à la colonie, le directeur, Marius BESSON, Pépé BESSON, comme on l'appelait, nous a avertis que quelques enfants juifs étaient cachés à la colonie. Ils avaient échappé à une rafle dans la région lyonnaise. Il nous a dit



LE LANCE PATATES

La feuille de chou de G.M.T 713

N°9 - Janvier 2021



Comité rédactionnel :
Capitaine Jacobin & SB-40



qu'il faudrait les surveiller. Ils avaient des papiers apparemment en règle mais sous une fausse identité.

L'un de nous était responsable de ce groupe pour toute la journée, je l'ai été quelquefois. Ils étaient 8 ou 9. On partait pour la journée et on connaissait une cache dans la montagne en cas de besoin : C'était une vieille grange remplie uniquement de foin. Un abri avait été aménagé derrière le foin pour s'y cacher si on entendait du bruit ou des voix. Quelquefois les Allemands faisaient des patrouilles dans la montagne avec leurs camionnettes.

Ces enfants juifs, petits lyonnais, c'était « des terribles » ! On a eu des problèmes avec eux... Quand on allait se promener et qu'on croisait des patrouilles allemandes, ils saluaient poliment les soldats, et quand tout le groupe les avait dépassés, ils crachaient par terre !

Parfois, ils recevaient des colis expédiés anonymement, donc, à coup sûr, par une des organisations juives d'aide aux enfants juifs cachés.

Pour la corvée de pain, acheté tous les jours à Châtillon, les enfants mettaient les couronnes sur un bâton pour les transporter. Nous emprunions les sentiers pour plus de commodité, mais cette course représentait une bonne demi-heure de marche à l'aller et autant au retour.

L'un d'entre eux s'appelait Routinski (orthographe non garantie) et était âgé de 14 ans. Ses parents, au moment d'être arrêtés, l'avaient fait fuir, misant sur sa débrouillardise. Je ne sais comment il était arrivé là. Pépé Besson pourrait sans doute le dire s'il était encore de ce monde. Ce garçon était habité par une haine farouche à l'égard des Allemands. S'adressant aux soldats libérateurs, il leur a dit : « Allez jusqu'à Berlin et tuez-les tous ». Il s'agissait de la 3ème D.I.A qui avait débarqué en Provence faisait route vers l'Alsace. Ils étaient montés à la colonie, apporter aux enfants des bonbons et du chocolat. Ils y ont organisé une émouvante cérémonie autour du drapeau tricolore.

Témoignage recueilli à Chanay par Gilbert GONTHIER, le 6 juillet 2005.

Simone FAMY, voisine du pré JANTET raconte :

Madame Simone FAMY, qui habitait la ferme de BOENY proche du PRE JANTET, a connu elle aussi en 1944 ces enfants juifs. Elle se rendait souvent à la colonie pour aider à différents travaux. Elle se souvient également avoir hébergé pendant deux jours une maman venue voir son petit garçon appelé Sylvain. Ces enfants avaient été confiés au Pépé BESSON par la Croix Rouge suisse mais on ne sait pas par quelle filière ce contact avait été établi.

Madame FAMY se souvient, comme nous d'ailleurs, que le PRE JANTET avait été occupé pendant l'hiver 1938-1939 par des familles espagnoles qui avaient fui l'armée de Franco.

Témoignage recueilli à Bellegarde par Jean MARINET, le 03/01/2006

La colonie de PRE JANTET était un des lieux de vacances de l'OLEM (« Œuvre Laïque des Enfants à la mer et à la montagne ») créée par des hommes dévoués comme Pépé BESSON puis Pépé BELLET pour procurer aux enfants des milieux urbains modestes un séjour bénéfique en plein air. (Pré JANTET, les HOUCHES, SAUSSET).

Comme on vient de le voir, le PRE JANTET a donc été aussi un refuge pour des êtres humains persécutés.

Jean MARINET le 04/01/2006

Souvenirs : Les prisonniers de guerre français

Suite à la campagne de France et au naufrage stratégique de l'état-major français soumis aux attermolements d'un gouvernement encore emprunt d'un pacifisme aveugle et borné, incarné par le pacifisme-défaitiste face au « militarisme et la politique de puissance de la tradition prusso-allemande [qui] ont survécu à la Première Guerre mondiale »¹, une masse considérable de soldats français, principalement issus de la conscription, tombe entre les mains de l'Allemagne Nazie. Bien qu'ayant déjà mis largement au point son système pénitentiaire², voir concentrationnaire, durant



LE LANCE PATATES

La feuille de chou de G.M.T 713

N°9 - Janvier 2021



Comité rédactionnel :
Capitaine Jacobin & SB-40



la Grande Guerre, l'Allemagne n'était pas prête à gérer cet afflux soudain d'hommes mis sous sa coupe.

1 845 000 soldats français (dont 80 000 venus de l'empire colonial) sont faits prisonniers. Deux tiers d'entre eux resteront retenus en Allemagne pendant toute la durée du conflit.

Rapatrié à l'été 1945, ils se heurteront alors à l'indifférence voire au mépris.

Cette publication de lettres et de documents inédits de provenance très variées s'inscrit dans un regain d'intérêt pour ces oubliés de notre mémoire. Par le biais des souvenirs familiaux ou des recherches généalogiques, nous portons enfin notre regard sur ces victimes de l'histoire. À travers leurs lettres, s'expriment un quotidien particulièrement dur, l'angoisse de l'éloignement dans une Europe en guerre, mais aussi, malgré la censure, une combativité souvent intacte, comme un témoigne les nombreux cas de tentatives d'évasion. On peut le commander à son libraire et venir le chercher sur place à l'entrée du magasin, soit en le contactant directement soit en passant par les différentes plateformes qui le permettent, comme [Place des libraires](#). Si le libraire le plus proche est trop éloigné, il reste les sites de ventes en ligne.

Département où sont envoyées les lettres se trouvant dans le livre:

Cher, Haute Garonne, Gironde, Seine, Cantal, Ain, Loire Inférieure, Gard, Manche, Pas de Calais, Hautes Alpes, Tarn, Bouches du Rhône, Seine et Oise, Lot et Garonne, Deux Sèvres, Nord, Rhône, Maine et Loire, Ille et Vilaine, Saône et Loire, Côte d'Or, Vienne, Puy de Dôme, Haute Loire

Stalags des PG « écrivains »:

1a, 1b, 2a, 2d, 3c, 4a, 4b, 4g, 5a, 5b, 5c, 6c, 7a, 7b, 8a, 9b, 9c, 10a, 10c, 11a, 12a, 12c, 12d, 12f, 13a, 17a, 18a

Le 509^e PIR

Sa création remonte au 5 octobre 1941, date à laquelle fut créé le 504th Parachute Infantry Battalion à Fort Benning en Géorgie. En février 1942, le 504th est envoyé à Fort Bragg pour rejoindre le 503rd Battalion et former ensemble le 503rd Parachute Infantry Regiment ; le 504th devenant le 2^e bataillon le 24 février 1942. Il est comme 2^e bataillon indépendant que le 2/503rd navigue pour l'Ecosse en juin 1942 où il est rattaché à la 1^{ère} Division de Parachutiste britannique.

Ce n'est que quelques jours avant l'opération Torch, qu'il devient le 2^e bataillon du 509th parachute infantry regiment. Le 8 novembre 1942, le régiment est parachuté pour prendre deux terrains d'aviation français près d'Oran. Mais l'opération se révèle être un fiasco.

Les appareils s'approchant des DZ, les Français légalistes signalent leurs coopérations alors que certaines unités n'étaient pas au courant et d'autres changèrent d'avis et se retournent contre les paras. S'ensuit un énorme cafouillage dans les rangs américains pour savoir qui était « amis » et qui était « ennemis ». Une semaine plus tard, le 15 novembre, le 509th participe à un second saut combiné avec comme objectif la prise du terrain d'aviation à Youk-Les-Bains près de la frontière tunisienne. De là, le bataillon conduit des opérations en compagnie de diverses forces françaises contre l'Afrika Korps en Tunisie.

De décembre 1942 à juin 1943, le 2^e bataillon du 509th s'exerce en Algérie, en Tunisie et au Maroc en vue de l'invasion alliée en Sicile en juillet 1943. Pour l'invasion de la Sicile, le 2/509th PIB est attaché à la 82nd Airborne comme unité de réserve. Il ne combat pas dans cette campagne.

En septembre 1943, c'est l'invasion de l'Italie à Salerno. Le 2/509th commence comme unité de réserve à la 82nd Airborne et stationne en Sicile jusqu'à ce que la tête de pont fût en danger. Le 14 septembre, alors que la 82nd Airborne est parachuté sur la tête de pont pour la renforcer, le 509th PIB est parachuté derrière les lignes ennemies pour couper leurs voies de ravitaillement.



LE LANCE PATATES

La feuille de chou de G.M.T 713

N°9 - Janvier 2021



Comité rédactionnel :
Capitaine Jacobin & SB-40



C'est son troisième saut de combat, à Avellino en Italie. Malheureusement, les DZ sont occupées par la 6e Division de Panzers allemande. Le 2/509th doit donc fonctionner de façon totalement indépendante pendant environ deux semaines derrière les lignes ennemies avec des éléments de la taille d'une compagnie ou d'une section, perturbant l'arrière allemand. Les unités s'approvisionnent chez l'habitant jusqu'à ce qu'elles soient finalement rassemblées à Salerno le 28 septembre 1943. Les pertes furent de 123 tués ou capturés comprenant le commandant et tout le personnel du QG.

Le 10 décembre 1943, le bataillon est réorganisé et renommé en 509th Parachute Infantry Battalion, reconnu comme unité indépendante. Pendant la période d'octobre à décembre 1943, le bataillon combat avec des Rangers du colonel Darby au-dessus de Venafro.

Le 21 janvier 1944, le 509th PIB participe, en compagnie des Rangers, à l'assaut amphibie d'Anzio dans la première vague d'assaut. Les Rangers envoient deux bataillons contre une division blindée allemande tandis que le 509th PIB se trouve assigné un secteur important à défendre. Pour ses actions héroïques, en arrêtant les contre-attaques allemandes à Carano, le 509th reçoit la Presidential Unit Citation. En plus de la récompense du bataillon, le 29 février, la Compagnie C en reçoit une seconde PUC pour avoir mené une attaque de nuit le 14 mars ; le caporal Paul B. Huff devient le premier parachutiste à recevoir la Congressional Medal of Honor.

Après Anzio, les 705 paras du 509th PIR participe à l'opération Dragoon en tant qu'élément de la First Airborne Task Force, le 15 août 1944. Le régiment est parachuté en deux vagues, la première partant de Follonica et la seconde de Grosseto. Il est parachuté sur le Muy avec comme mission d'occuper les hauteurs au sud de la ville, couper les lignes ennemies et appuyer, avec l'artillerie, l'attaque de la ville par le 2nd IPGB. A Nice, le 30 août, un convoi motorisé américain du 509th arrive par l'avenue de la Californie et la rue de France. Il ne fait que passer pour éviter la dispersion des soldats dans les festivités de la libération. Les soldats continuent leur route en

direction de Menton. Une foule en liesse les acclame sur leur parcours. Durant l'automne 1944, il combat dans les Alpes Maritimes comme troupe de Montagne.

En décembre 1944, le 509th est rattaché à la 82nd Airborne lors de la bataille des Ardennes. Le régiment défend Sadzot en Belgique du 22 au 30 décembre contre deux bataillons de panzer grenadiers et deux unités mécanisées allemandes gagnant par-là sa seconde Presidential Unit Citation.

En janvier 1945, le régiment reçoit une mission offensive sur les hauteurs de St Vith en Belgique, capturant et protégeant un passage pour la 7th armored division. A l'issue de ces combats, il ne reste plus que sept officiers et 48 hommes.

Vers la fin de la guerre, les bataillons indépendants ne sont plus nécessaires, et le 1^{er} mars 1945, l'ordre tombe de dissoudre le 509th PIB, les survivants, aguerris sont incorporés dans la 82nd Airborne pour le reste de la guerre.

